

Niveau et matière	Travailler la crise religieuse du XVIème siècle à travers la construction d'une carte mentale – Histoire 5ème	Auteur(s) : Denis Sestier Adresse e-mail : denis.sestier@ac-caen.fr Etablissement : clg G. de Maupassant 14320 St Martin de Fontenay
Insertion dans le programme et durée prévue	<p>Cette séquence est incluse dans le dernier chapitre du programme « Vers la modernité » (XVème-XVIIème). Elle constitue l'un des quatre temps forts du thème I : les bouleversements culturels et intellectuels (XVème-XVIIème).</p> <p>La durée indiquée par le programme est, pour le thème de 40% du temps imparti à l'histoire. Cela représente dans l'idéal une quinzaine d'heures. Dans la réalité, compte tenu que ce thème arrive en fin d'année et que la programmation théorique a déjà volé plusieurs fois en éclats au cours de l'année, il semble plus raisonnable de tabler sur une dizaine d'heures pour traiter l'ensemble du chapitre.</p> <p>Pour le coup, cela peut sembler peu, voire très peu, vue l'importance des sujets qui restent à traiter. Si l'on décide de traiter à égalité les deux thèmes de ce chapitre alors on se trouve à la tête d'un capital de 5 à 6 heures pour traiter les quatre premiers points (les découvertes, la renaissance, la crise religieuse, la révolution de la pensée scientifique), soit une à deux heures par thème selon les choix effectués. Pour la séquence proposée ici deux heures ont été nécessaires.</p> <p>Il convient cependant de relier cette durée qui peut sembler courte aux indications du programme en terme de contenu qui sont extrêmement limitées :</p> <p>« La crise religieuse remet en cause l'unité du christianisme occidental (Réformes) au sein duquel les confessions s'affirment et s'affrontent (catholiques, protestants) ; La crise religieuse de la chrétienté : – un personnage lié aux Réformes ou un événement ; – une carte de l'Europe en 1648.–</p> <p>Capacités : Raconter un épisode significatif des Réformes (dans les vies de Luther, de Calvin ou d'un réformateur catholique...) et expliquer ses conséquences</p> <p>Repères : Le siècle des Réformes et des guerres de religion : XVIe siècle, L'Édit de Nantes, 1598</p>	
Objectifs	<p>Si l'on se réfère au programme et aux ressources pour la classe de 5ème, sur le plan des connaissances un nombre limité de points doit être abordé avec les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> – connaître les deux ou trois principaux acteurs de la réforme. De ce point de vue il peut sembler de bon sens qu'en fin de 5ème un élève connaissant et sachant situer Luther et Calvin a rempli son contrat. – Comprendre que la crise religieuse du XVIème aboutit à une nouvelle scission et à l'apparition d'une nouvelle branche du christianisme : le protestantisme. – Connaître et pouvoir expliquer les causes principales de la rupture (recherche du salut et contestation des abus de l'église (dont les ressources recommandent de ne pas exagérer l'importance) – Connaître et pouvoir expliquer les conséquences principales notamment les conflits religieux et le développement lent et chaotique de la notion de tolérance illustré par l'édit de Nantes. 	
Capacités travaillées	<ul style="list-style-type: none"> – Le choix de la construction d'une carte mentale ou schéma heuristique permet de travailler plusieurs capacités tout en collant à la nécessité d'aller à l'essentiel en peu de temps <p>1) Développer et réinvestir les capacités de recherche documentaire travaillées tout au long de l'année (notamment le questionnement d'un sujet ainsi que l'utilisation du manuel comme source d'informations)</p> <p>2) Entraîner les élèves à la synthèse</p> <p>3) Favoriser l'expression de la créativité personnelle et l'investissement des élèves</p> <p>4) Développer et réinvestir des capacités de maîtrise des langages (au sens large)</p>	
Déroulement	<p>1) questionnement du sujet</p> <p>Dans un premier temps l'objectif de la séquence est présenté aux élèves et des modèles de cartes mentales élaborées sont projetés à la classe (ce n'est pas la première carte mentale de l'année mais c'est la première séance intégralement basée sur cet objet).</p> <p>Les élèves ont pour première tâche d'élaborer un questionnement dont les réponses permettront de savoir l'essentiel sur le sujet. Après une</p>	

dizaine de minutes de travail individuel, un questionnaire collectif est élaboré. Celui ci est un classique QQOCP auquel on rajoute simplement un « Avec quelles conséquences ? ». Cette analyse systématique du phénomène historique étudié à le grand avantage d'être facilement compréhensible par la quasi totalité des élèves et de faciliter le travail de collecte des informations. Elle est également transférable à bien d'autres situations, ce qui n'est pas négligeable. Enfin elle est relativement simple à représenter graphiquement.

2) recherche d'infos

Dans un second temps (environ 1h), les élèves ont à rechercher dans le manuel, soit individuellement soit par groupes de deux, les informations pertinentes qui répondent aux différents éléments du questionnaire.

Il s'agit là d'un travail de recherche d'informations tout à fait intéressant puisque les élèves ont à identifier eux mêmes les pages et les documents qui permettent de répondre au questionnaire. Il y a donc un véritable travail d'évaluation et de comparaison des sources pour vérifier en permanence si elles sont pertinentes ou pas au regard de la question à résoudre.

3) mise en commun et élaboration d'un corpus de connaissances commun et validé par l'enseignant

La 3ème étape est celle de la mise en commun, indispensable pour sélectionner les informations utiles et pertinentes. Peu d'élèves en effet trouvent la totalité des informations requises. L'intérêt est justement dans la confrontation et dans l'échange des points de vue. Des discussions très intéressantes se développent d'ailleurs pour évaluer la pertinence de telle ou telle proposition d'élève.

Cette phase du travail débouche sur la constitution pour tous les élèves d'un ensemble commun de connaissances simples mais solides et précises. L'inconvénient de ce dispositif réside dans l'uniformité des informations dont disposent les élèves et qui limite un peu la variété des cartes mentales qui sont produites dans la phase suivante.

4) Création individuelle des cartes mentales dans le cadre d'un concours de classe en vue d'une publication sur le blog histoire-géo du collège.

Dans un dernier temps, les élèves disposent d'une semaine pour produire chez eux une carte mentale mettant en scène les connaissances du thème notées sur une ébauche de schéma réalisé en classe. Pour pimenter l'exercice et stimuler l'investissement des élèves (ce qui en fin d'année n'est pas forcément inutile) cette activité a été proposée sous forme de concours avec à la clé une publication sur le blog histoire-géo du collège.

Commentaires

Le résultat est évidemment très varié selon les élèves : d'excellentes choses ont été produites, mais aussi des productions plus moyennes voire indigentes. Néanmoins, dans l'ensemble, l'investissement des élèves m'a semblé intéressant tant en intensité (les élèves se sont plutôt plus investis que pour des travaux plus classiques) qu'en fréquence (plus d'élèves se sont investis).

Il s'agit là d'un bon moyen de varier les approches, les types de trace écrite et au final on a bien là une forme de différenciation pédagogique. Elle valorise des élèves très créatifs qui ne sont pas forcément les plus à l'aise sur le plan purement scolaire.

La construction d'une carte mentale permet également, et c'est loin d'être négligeable, à chacun de s'approprier les connaissances de base sur le sujet. Cette réalisation vaut largement un long apprentissage, parfois un peu mécanique, d'un résumé traditionnel.

Il est nécessaire cependant de veiller à ce que la recherche de la forme ne l'emporte pas sur le fond : c'est pourquoi la première phase doit absolument être centrée exclusivement sur le questionnaire et la recherche d'information tandis que l'aspect graphique et la construction de la carte ne doit survenir que dans un 2nd temps et peut sans problème être renvoyé à la maison.

[Voir les cartes mentales des élèves](#)

Pour en savoir plus sur les cartes mentales :

[Sur le site académique de Caen le gros dossier réalisé en 2010 par Gilles Badufle](#)

[sur le blog d'Anthony Lozac'h](#), quelques usages pédagogiques des cartes mentales

[Un dossier universitaire sur la question](#) (Béatrice Pudelko, Josianne Basque), centré sur les logiciels de création de cartes de connaissances